

{ LA REINE }  
DIRECTION ELIZABETH BONCHAUD  
{ BLANCHE }

6/11 - 1/12  
MARDI AU SAMEDI  
21H30

Durée 1H10

# SAUVER quelque chose L'AUTRE FILLE DU TEMPS

THÉÂTRE  
**ANNIE  
ERNAUX**  

---

**MARIANNE  
BASLER  
& JEAN-  
PHILIPPE  
PUYMARTIN**

CORÉALISATION LA REINE BLANCHE - LES DÉCHARGEURS & ESPACE DES ARTS  
PRODUCTION DÉLÉGUÉE ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE CHALAN-SUR-SAÏNE / PRODUCTION THÉÂTRE DES BERNARDINOS

**JEU MARIANNE BASLER**

## DOSSIER DU SPECTACLE

### ADRESSE

Les Déchargeurs  
3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS  
Métro Châtelet

### CONTACT

Emmanuelle Jauffret  
01 42 36 00 02  
lepolepublics@gmail.com

### CONTACT DIFFUSION

Florent Sevestre  
03 85 42 52 04 / 06 66 20 48 08  
florent.sevestre@espace-des-arts.com

### RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7  
[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)  
Par téléphone 01 42 36 00 50  
du lundi au samedi de 16h à 23h

### CONTACT PRESSE

Sabine Arman  
01 44 52 80 80  
sabine@sabinearman.com

[WWW.LESDECHARGEURS.FR](http://WWW.LESDECHARGEURS.FR)  
01 42 36 00 50     

LES DÉCHARGEURS <sup>18</sup> SAISON <sub>de la pièce</sub> 19

## Généralique

Texte **Annie Ernaux**, paru aux Editions Nil

Mise en scène **Jean-Philippe Puymartin, Marianne Basler**

Lumières **Franck Thévenon**

Musique **Vincent-Marie Bouvot**

Collaboration artistique **Elodie Menant**

Jeu **Marianne Basler**

Coréalisation **La Reine blanche - Les Déchargeurs et Espace des Arts, Scène nationale**

**Chalon-sur-Saône**

Production déléguée **Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Production Théâtre des Bernardines**

Spectacle soutenu par l'**ADAMI** et le dispositif "**ADAMI Déclencheur**"

Remerciements à **Nadine Eghels de « Textes et Voix »** et **Gilbert Desveaux**



Durée **1h10**

Création

**LES DÉCHARGEURS - PARIS**

6 novembre au 1er décembre, mardi au samedi à 21h30

Tournée

**EQUILIBRE DE NUTHONIE - VILLARD SUR GLANE**

6 & 7 février 2019

**MCNA - NEVERS**

12 mars 2019

**THÉÂTRE DES BERNARDINES - MARSEILLE**

24 au 28 avril

## La pièce

Annie Ernaux adresse une lettre à sa soeur disparue deux ans avant sa naissance, morte à six ans, emportée par la diphtérie. Cette soeur dont elle découvre l'existence passée en entendant les bribes d'une conversation entre une cliente et sa mère dont les paroles " Elle était plus gentille que celle-là " se gravent à jamais dans sa mémoire. Elle, l'enfant vivant, dormira dans le lit de la soeur disparue, son cartable deviendra le sien, elle mettra ses pas dans les siens. Au fil de son existence, elle se construit contre elle, entre réel et imaginaire, au gré des objets, des photos, des paroles échappées.

Annie Ernaux interroge ici le pourquoi du silence et son propre désir d'adresser cette lettre à sa soeur disparue. Marianne Basler sera cette voix, précise et douloureuse, attentive et consolante.

## Le MOT DE LA CO-METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

*Toute famille se construit sur des absences, des disparitions, des silences, des secrets. Interroger ce que l'absence d'un être a provoqué sur la construction de toute une famille, est pour moi, passionnant. Après ma lecture publique de L'autre fille, il m'a semblé essentiel de prolonger l'aventure, de l'accompagner dans le temps, d'entreprendre un travail sur la lumière et les sons qui viendront soutenir le vertige des silences, de l'indicible et de l'absence.*

*L'autre fille est pour Annie Ernaux, l'un de ses textes les plus intimes. Ce récit fait pour moi écho à un autre récit enfoui lui aussi, de mon histoire familiale. Et il me semble que dans chacun de ses textes, Annie Ernaux dévoile un « événement » de notre vie personnelle et collective. J'éprouve une forme de reconnaissance envers l'auteure d'avoir pu mettre en mots si justes, si décapés, son histoire, pour nous permettre d'aller à la rencontre de la nôtre. C'est pour chacun de nous, un travail d'excavation, de retour à une mémoire ancienne, oubliée et retrouvée.*

*Annie Ernaux dit qu'elle a écrit ce texte « parce qu'elle devait le faire et ignorait qu'elle devait le faire ». Mes raisons de porter L'autre fille, à la scène sont les mêmes : Je dois le faire.*

**Marianne Basler**

## Le MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Ce que j'imagine dans l'expérience de la représentation théâtrale de *L'autre fille*, c'est la possibilité d'accompagner le spectateur au cœur de ce que l'acte d'écriture renferme de plus intime, de plus secret. C'est pouvoir lui donner le sentiment d'assister à la naissance, à l'élaboration, à l'organisation de la pensée d'Annie Ernaux, au travail actif de sa mémoire. Lui donner accès à l'écriture « vivante » de cette lettre à sa sœur.

Comme un voyeur, que seules la pénombre du théâtre et la convention du quatrième mur autorisent à être là, le spectateur se trouve plongé dans le lieu même de la création, ce petit bureau où l'auteure s'enferme pour écrire. Marianne Basler qui incarne ici avec tout son talent la parole d'Annie Ernaux, est là face à nous dans un décor très simple : Une table, une chaise, une porte (porte close qui semble ne pouvoir s'ouvrir que sur le passé). En dehors de ces trois éléments, rien qui puisse freiner cette plongée « immatérielle » dans l'écriture. L'actrice exprime tout à la fois avec intensité et sobriété la pensée intime de l'auteure, son questionnement à cette sœur morte qu'elle n'a jamais connue et ce travail constant de mémoire, solitaire, intensif, obsessionnel.

La lumière accompagne les mouvements les plus intimes de la pensée de l'auteure et recrée dans ce petit bureau tous les espaces auxquels son imagination fait appel. Mais c'est surtout par le traitement des sons que l'actrice fera naître et dont elle s'entourera que nous entrerons de plain-pied dans cette histoire. Les différents niveaux de sa voix d'abord : sa voix intérieure, voix off qui nous enveloppe en susurrant parfois ses pensées les plus sourdes. Sa voix en forme de dialogue sans réponse, quand elle s'adresse à cette sœur disparue bien avant sa naissance. Sa voix de réflexion, d'introspection. Sa voix plus directe quand elle s'adresse à nous et nous prend à témoin de son histoire, de ce moment de la vie d'Annie Ernaux. Et tous les sons qui semblent surgir de la mémoire de l'auteure, de son enfance, des années 50. Les chansons que sa mère lui chantait quand elle était petite. Des bribes de cris d'enfants qui se mêlent aux cris des mouettes de sa Normandie. Quelques notes égrenées au piano.... l'écho lointain et obsédant de toutes ces phrases, ces mots qui ont marqué à jamais son existence.

Jean-Philippe Puymartin

## EXTRAIT

Peut-être que j'ai voulu m'acquitter d'une dette imaginaire en te donnant à mon tour l'existence que ta mort m'a donnée.

Ou bien te faire revivre et remourir pour être quitte de toi, de ton ombre. T'échapper.

Lutter contre la longue vie des morts.

Evidemment, cette lettre ne t'est pas destinée et tu ne la liras pas. Ce sont les autres, des lecteurs, aussi invisibles que toi quand j'écris, qui la recevront. Pourtant, un fond de pensée magique en moi voudrait que, de façon inconcevable, analogique, elle te parvienne comme m'est parvenue jadis, un dimanche d'été, la nouvelle de ton existence par un récit dont je n'étais pas non plus la destinataire.

## PARCOURS

**MARIANNE BASLER / co-metteuse en scène, interprète**

Chevalier des Arts et des Lettres (2011)

Prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne – *Le Misanthrope*, mise en scène de Jacques Lassalle (1999)

Prix Suzanne Bianchetti (1998)

Prix Joseph Plateau de la meilleure actrice – *L'Ordre du jour*, réalisé par Michel Kliefi (1988)

Nomination - Molière de la révélation théâtrale pour *Le Cid* (1988), Molière de la meilleure comédienne pour *Trahisons* (2000)

Marianne Basler a été formée au Conservatoire de Bruxelles puis à l'Histoire de l'Art (Université libre de Bruxelles).

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jacques Lassalle dans *Andromaque* d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 1994), *L'Homme difficile* d'Hugo Von Hoffmannstahl (Théâtre de La Coline, Paris, 1996), *Un jour en été* de Jon Fosse (Théâtre de Vidy, Lausanne, 2001) ou *Loïn de corpus christi* de Christophe Pellet (Théâtre de la Ville, Paris, 2012) ; Gérard Desarthe dans *Le Cid* de Pierre Corneille (MC93, Bobigny, 1988) et *Démons* de Lars Norén (Théâtre Vidy, Lausanne, 1995) ; Marcel Maréchal dans *Les Prodiges* de Jean Vauthier (Théâtre du Rond-Point, Paris, 1997) ; David Leveaux

dans **Trahisons** d'Harold Pinter (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1999); Jean-Claude Berutti dans **Je pense à Yu** de Carole Fréchette (Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues, 2012) ou Niels Arestrup dans **Big apple** d'Isabelle Le Nouvel (Théâtre de Paris, 2014). Récemment, elle joue dans **Revenez demain** de Blandine Costaz, mise en scène de Laurent Fréchuret (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2015), **Le Roi Lear** de William Shakespeare, mise en scène de Jean-Luc Revol (Théâtre de la Madeleine, Paris, 2015) ou **Présents parallèles** de Jacques Attali, mise en scène de Christophe Barbier (Théâtre de La Reine blanche, Paris, 2016). Elle est également dirigée par Pierre Pradinas, Brigitte Jacques, Serge Lypsic, Jean-Louis Martinelli, Gabriel Aghion, Jean-Philippe Puymartin, ou Didier Long.

Au cinéma, elle joue dans plus de trente longs métrages dont **Rosa la rose, fille publique** réalisé par Paul Vecchiali (1984), film pour lequel elle a été nominée pour le César du meilleur espoir féminin, **Les Noces barbares** réalisé par Marion Hansel (1985), **Outremer** réalisé par Brigitte Rouan (1990), **Va savoir** réalisé par Jacques Rivette (2001), **Gespenster** réalisé par Christian Petzold (2005), **Sans rancune** réalisé par Yves Hancher (2009), **Midnight in Paris** réalisé par Woody Allen (2010), **La Fin du silence** de Roland Edzard (2011), **Saint Laurent** réalisé par Jalil Lespert (2014) et plus récemment dans **Amanda** réalisé par Mikhaël Hers (2018) ou **Train de vies** réalisé par Paul Vecchiali (2018). Elle joue également sous la direction Claude Goretta, Jean-Pierre Mocky, Harry Kumel, Michel Kleifi, Roland Edzard, Léa Fazer, Coline Serreau, Jean-Charles Tacchela, Daniel Vigne, Robert Enrico ou Andrzej Zulawski.

A la télévision, elle joue dans une quarantaine de téléfilms et séries sous la direction notamment de Serge Ménard, Jacques Deray, Olivier Chatsky, Claude Goretta, Marion Sarraut, Daniel Vigne, Jean-Pierre Améris ou Caroline Huppert.

### JEAN-PHILIPPE PUYMARTIN / metteur en scène

Après une année au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Antoine Bourbon (1977-1978), une autre à Paris dans celle de François Florent (1978-1979) et un passage éclair à l'école de la Rue Blanche à Paris (1979), Jean-Philippe Puymartin a continué sa formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris dans la classe de Michel Bouquet (1980-1981) avant d'être engagé par la Comédie-Française.

Au théâtre, il joue sous la direction de Jacques Lassalle dans plusieurs pièces telles que **Médée** d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 2000), **Monsieur X** dit ici Pierre Rabier de Marguerite Duras (Théâtre Vidy, Lausanne, 2003), **La Danse de mort** d'August Strindberg (Théâtre de l'Athénée, Paris, 2004) ou **Parlez-moi d'amour** de Raymond Carver (Théâtre de Vidy, Lausanne, 2008). Il joue également dans **Désiré** de Sacha Guitry, mise en scène de Serge Lipszyk (Théâtre de la Michodière, Paris, 2009), **La Discrète Amoureuse** de Lope De Vega, mise en scène de Justine Heynemann (Théâtre 13, Paris, 2015) ou plus récemment dans **Le Fils** de Florian Zeller, mise en scène de Ladislav Chollat (Comédie des Champs-Élysées, Paris, 2018).

Entre 1981 et 1994, il joue dans une trentaine de pièces à la Comédie-Française où il est dirigé entre autres par Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Antoine Vitez, Georges Lavaudant, Jean-Pierre Vincent ou Jean-Michel Ribes.

Au cinéma, il joue dans une vingtaine de films réalisés notamment par Yvan Attal, Alain Resnais, Coline Serreau, Isabelle Mergault, Mathieu Kassovitz ou Paul Vecchiali.

Il réalise plusieurs courts métrages tels que **Léon** (1982) ou **Les Fous de balles** (1997) et des documentaires comme **Ferveur, Comédie-Française** (1986), **Couleurs, Yves Saint-Laurent** (1988) ou plus récemment **Ferveur**, Jacques Lassalle (2001). Il co-réalise également avec Marianne Basler le long métrage **Monsieur X** (2009).

Dans le milieu du doublage, il est depuis plus de trente ans la voix française de Tom Hanks et celle de Tom Cruise depuis quinze ans. Pour les dessins animés, il est la voix de Timon dans Le Roi Lion et celle de Woody dans Toy Story. Il dirige les versions françaises de plus de cinquante films dont ceux de Steven Spielberg, Robert Zemeckis, Robert Redford, Bryan Singer ou James Gray.

3/9 - 17/12  
LES LUNDIS  
19H30

UN FILM  
SANS MUSIQUE,  
PIANO PARADISO  
c'est Hollywood  
SANS Vepette

THÉÂTRE MUSICAL  
ALAIN  
BERNARD  
GIL  
GAILLOT

Co-production en deux langues - Les Déchargeurs & Musicaine Officielle  
JEU ALAIN BERNARD

10/9 - 17/12  
LES LUNDIS  
21H30

SOYEZ LES  
TRIBULATIONS D'UN  
MUSULMAN D'ICI  
BIEN-  
VENUS !

THÉÂTRE  
ISMAËL SAIDI

Co-production en deux langues - Les Déchargeurs & Musicaine  
JEU ISMAËL SAIDI

6/11 - 1/12  
MARDI AU SAMEDI  
21H30

SAUVER  
quelque chose  
L'AUTRE FILLE  
DU  
TEMPS

THÉÂTRE  
ANNIE  
ERNAUX  
MARIANNE  
BASLER  
& JEAN-  
PHILIPPE  
PUYMARTIN

Co-production en deux langues - Les Déchargeurs & Espace des Arts  
Production originale Espace des Arts, Centre culturel Centre-les-Sablons / Production Théâtre des Blancheries  
JEU MARIANNE BASLER

2/11 - 22/12  
LES VENDREDIS & SAMEDIS  
21H30

INDESCRITIBLE,  
INDISCERNABLE  
L'INVENTEUR  
DE L'AMOUR  
et  
IRRÉDUCTIBLE

POÉSIE MUSICALE  
GHERASIM  
LUCA  
DARIUS  
PEYAMIRAS

Co-production en deux langues - Les Déchargeurs & Théâtre Peuple & Comp.  
JEU ETIENNE COTTAREAU, OLIVIER SCHLEGELMILCH (violoncelle), JEANNE SUSIN (piano et chant)

WWW.LESDECHARGEURS.FR  
01 42 36 00 50



LES DÉCHARGEURS 18 SAISON 19  
Le rôle